



Mantes

du bain des
Annamites

&

de la Réserve
naturelle régionale
Trésor

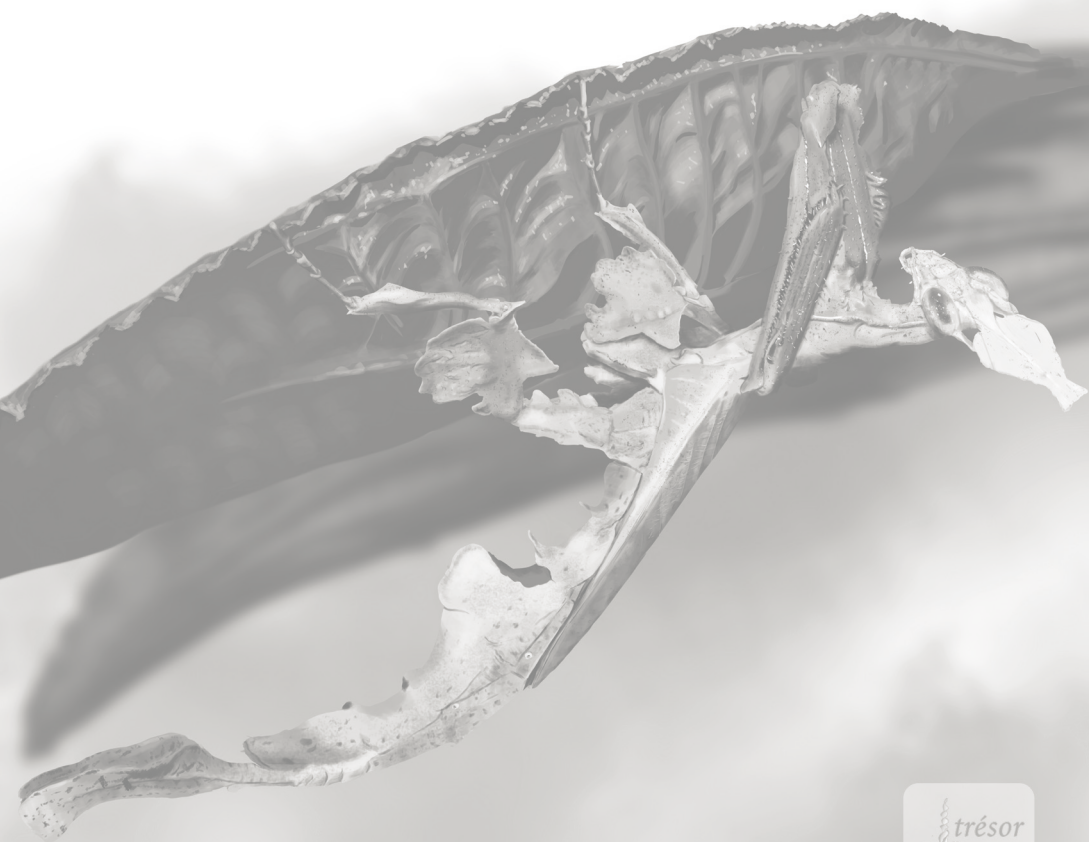


Mantes

du bain des
Annamites

&

de la Réserve
naturelle régionale
Trésor



Sommaire

- 1 Morphologie
- 2 L'étude des mantes
- 4 ACANTHOPIDAE - *Acontista cayennensis*
- 5 ACANTHOPIDAE - *Callibia diana*
- 6 ACANTHOPIDAE - *Plesiacanthops tuberculata*
- 7 ACANTHOPIDAE - *Raptrix perspicua*
- 8 ACANTHOPIDAE - *Stenophylla gallardi*
- 9 LITURGUSIDAE - *Liturgusa milleri*
- 10 PHOTINAIDAE - *Macromantis ovalifolia*
- 11 PHOTINAIDAE - *Microphotina viridescens*
- 12 PHOTINAIDAE - *Photina pilosella*
- 13 THESPIDAE - *Macromusonia major*



Mante bâton (*Angela* sp.). Communes sur les deux sentiers, les espèces de ce genre sont en revanche difficiles à identifier les unes des autres.

Légendes d'identification des sites

Dans chaque fiche espèce, ce symbole de site vous indique si l'espèce considérée y est connue actuellement ou non.

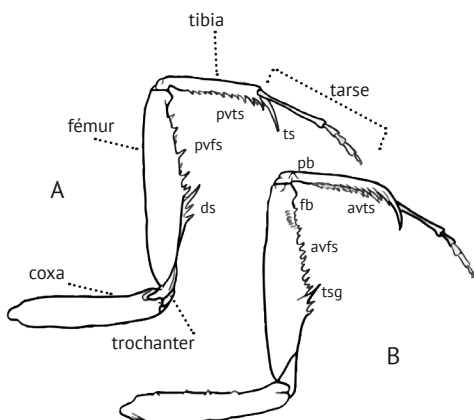
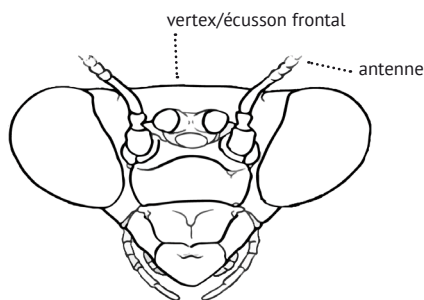
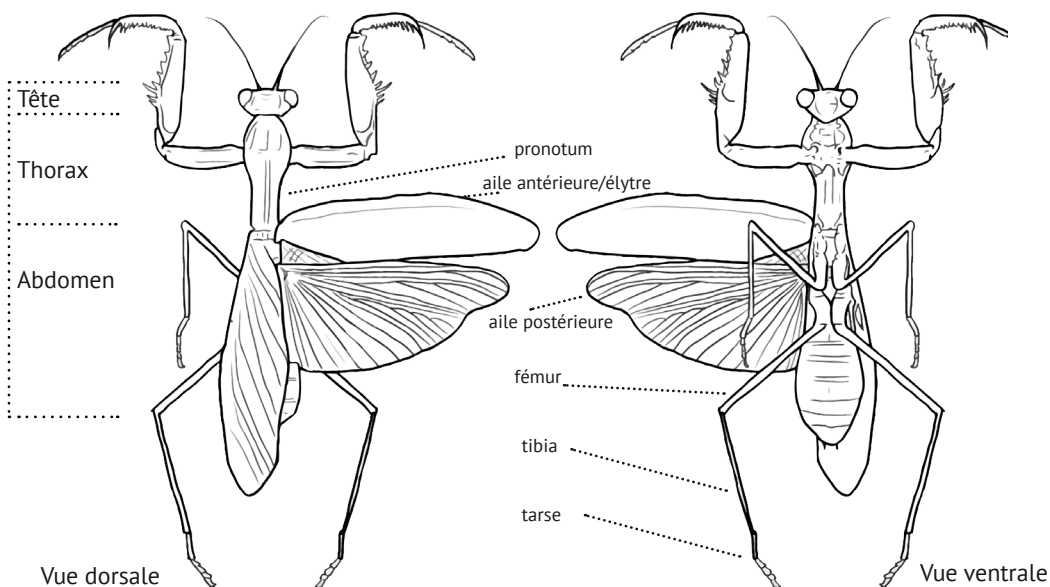


Bagne des Annamites



Réserve naturelle régionale Trésor

Morphologie



Emplacements des épines sur les pattes ravisseuses :

A : Face externe

B : Face interne

ds : épines discoïdales

pvfs : épines fémorales postéroventrales

pvt : épines tibiales postéroventrales

ts : éperon tibial

avfs : épines fémorales antéroventrales

avts : épines tibiales antéroventrales

tsg : rainure de l'éperon tibial

fb : brosse fémorale

pb : courbure proximale du tibia

L'étude des mantes



La systématique des mantes de Guyane française débute à la fin du XVIII^{ème} siècle, avec la première mention d'une espèce dans une publication de Fabricius (1787). Au cours du XIX^{ème} siècle, plusieurs travaux ont été réalisés par Audinet-Serville (1831, 1838), puis par Saussure (1867, 1869, 1871) permettant d'ajouter plusieurs espèces supplémentaires en Guyane française. Mais c'est au début du XX^{ème} siècle que Chopard (1910) permet d'améliorer considérablement les connaissances en répertoriant 43 espèces pour le territoire. Par la suite, de nouveaux travaux ont été réalisés entre les années 1990 et 2010 (Terra 1995, Ehrmann 2002, Roy 2004 2006 2010, Agudelo *et al.* 2007). Agudelo *et al.* (2007) mentionnent alors 92 espèces de mantes en Guyane française. En 2019, Roger Roy publie « Les mantes du massif du Mitaraka » faisant référence à 36 espèces réparties en 30 genres. Dernièrement, Moulin & Roy (2020) ont publié une synthèse des connaissances des Mantodea de Guyane, qui permet d'établir un état d'avancement de la connaissance de ce groupe. Ces données ont été récemment complétées en 2023 par deux publications (Moulin & Schwarz 2023, Moulin 2023) décrivant deux nouvelles espèces et un nouveau genre pour la Guyane (*Vates patrinata*, *Vates marmorata* et le genre *Royacanthops*). La liste des espèces de mantes présentes en Guyane évolue donc constamment et est toujours discutée. L'AEMG (Association d'étude des Mantes de Guyane) considère la liste des mantes de Guyane française de la dernière version de TAXREF V17.0 du 10/01/2024 (Gargominy *et al.* 2022) comme référente. Elle recense actuellement 83 espèces.



Etat des connaissances sur la Réserve naturelle Trésor

Les gestionnaires de la réserve naturelle Trésor ont confié à l'AEMG la réalisation du premier inventaire de ce groupe d'insectes avec pour objectif second d'étudier la phénologie des mantes en compilant les données d'un an de suivi.

Entre novembre 2022 et octobre 2023, 10 sessions de prospections ont ainsi été effectuées de nuit avec un piège lumineux en lune noire et de la chasse à vue chaque mois. Une mission d'une semaine dans les parties basses de la réserve a également été effectuée au mois de novembre pour inventorier des habitats différents. Des élevages ex situ de 13 espèces de Mantes ont aussi été réalisés



pour de la détermination ou de l'acquisition de connaissance pour les mantes de Guyane.



Cette campagne de prospection a permis de recenser 29 espèces de mantes sur la réserve. Des informations nouvelles sur les mantes de Guyane ont été récoltées grâce aux élevages : les oothèques de 10 espèces, les stades larvaires de 12 espèces et le mâle *Liturgusa maroni*. L'étude phénologique réalisée pour les mantes montre des valeurs d'abondance et de richesse spécifique absolues nettement plus importantes en novembre, mois où l'effort de prospection a été le plus important. Les variations de valeurs relatives sont en revanche peu concluantes.

La science participative a apporté plusieurs espèces supplémentaires pour la réserve, non observées dans le cadre de l'inventaire. La compilation des données reporte un total de 32 espèces de mantes pour la réserve Trésor. Faune-Guyane a permis de reporter un total de 14 espèces tandis que le Global Biodiversity Information Facility (GBIF) en reporte sept. Seize espèces ont donc été trouvées uniquement pendant l'inventaire et constituent des nouveautés pour la réserve. Trois espèces ont été observées sur Faune-Guyane ou sur une autre base participative et ne l'ont pas été pendant l'inventaire : *Choeradodis strumaria*, *Paratithrone royi* et *Pseudomiopteryx guyanensis*.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter le rapport complet diffusé sur le site internet de la réserve Trésor. Des fiches espèces des 29 espèces recensées durant l'inventaire y sont présentées.

Etat des connaissances sur le Bagne des Annamites

Pour le bagne des Annamites, il n'existe pour l'instant aucun inventaire dédié à ce groupe. A l'heure actuelle, seules les données provenant de la base participative Faune-Guyane permettent d'établir une pré-liste des espèces présentes. Ainsi, ce sont actuellement 14 espèces qui y ont été détectées par les contributeurs.



S'informer sur les mantes

L'AEMG reste à votre disposition pour vous aider dans vos recherches. Son siège social est à Kourou. Contact : asso.aemg@gmail.com



Acontista cayennensis

ACANTHOPIDAE



© JF. Szpigel



Caractères déterminants

Petite mante de coloration variable verte avec des élytres marquées de brun et de vert. Epines externes des fémurs antérieurs petites, courbes et couchées les unes sur les autres. Les ailes sont teintées de rouge ou d'orange en plus des parties noires. Elles sont plus longues que l'abdomen. Au stade juvénile, cette mante a l'allure d'une fourmi.

Taille maximale

3 cm.

Biologie

Cette petite espèce diurne se rencontre à faible hauteur, perchée dans la végétation basse à l'affût de papillons de jour, proies qu'elle affectionne tout particulièrement. Il n'est pas rare de la surprendre sur les fleurs blanches de *Varronia schomburgkii*.



Mâle

© E. Cocchi



Femelle

© N. Haeberle

Callibia diana



ACANTHOPIDAE



© JF. Szpigel



Caractères déterminants

Cette petite mante présente au sommet de sa tête, le vertex, un petit prolongement bifide. Le pronotum est court. Les fémurs des pattes antérieures sont munis de 3 épines discoïdales et de 5 épines externes. Les fémurs médians et postérieurs sont munis de petits lobes apicaux. La coloration caractéristique montre des parties crème et vert printemps tandis que le dessus des ailes est d'un vert plus sombre et contrasté, barré dorso-latéralement de bandes jaunâtres. Au repos, les pattes ravisseuses forment un angle droit avec le pronotum.

Taille maximale

4 cm.

Biologie

Callibia diana peut être observée à proximité des fleurs de différents végétaux, à plusieurs hauteurs de la strate forestière.



© JF. Szpigel



Lignes jaunâtres

© JF. Szpigel



Plesiacanthops tuberculata



© JF. Szpigel



Caractères déterminants

Mante à l'allure de feuille morte. Les femelles prennent une attitude caractéristique en présentant un angle obtus entre le thorax et l'abdomen. Les mâles gardent une pose longitudinale classique. Tête triangulaire aussi longue que large d'environ 5 mm. Le pronotum de cette espèce est assez long, autour de 1,5 cm pour une largeur de 4 à 5 mm.



© JF. Szpigel

Taille maximale

5 cm.

Biologie

Cette espèce est inféodée aux forêts. Son allure de feuille morte est utilisée pour se camoufler, les bords des élytres sont échancrés de sorte à imiter au mieux le limbe déchiqueté des feuilles mortes.



© E. Lueb

Raptrix perspicua



© J.F. Szpigel



Caractères déterminants

Petite mante à la coloration brune quasi uniforme, avec des ocelles noirâtres plus grands chez le mâle que chez la femelle. L'écusson frontal de la tête est 2 à 3 fois plus large que haut. Les épines des fémurs antérieurs sont petites, courbées et repliées les unes sur les autres. Le pronotum est court, il mesure jusqu'à 5 mm. Les ailes des mâles sont translucides, celles des femelles sont plus opaques.

Taille maximale

2 à 3 cm.

Biologie

Cette petite chasseuse est très largement répartie en Guyane et s'avère très commune. Elle occupe tous les étages de la forêt. Les mâles de cette espèce sont particulièrement attirés par les pièges lumineux.



Femelle

© N. Hauschert



Mâle

© J.F. Szpigel

ACANTHOPIDAE



Stenophylla gallardi

ACANTHOPIDAE



© JF. Szpigel



Caractères déterminants

Cette mante à l'aspect de feuilles mortes est caractéristique avec les expansions foliacées bordant ses membres et son abdomen. Les ailes sont bien développées, plutôt courtes, atteignant un peu plus de la moitié de la longueur de l'abdomen. La tête présente un prolongement central devenant bifide, à la coloration plus claire que le reste du corps, brun beige. Les yeux sont ovales. Le pronotum est de longueur moyenne, environ 9 mm.

Taille maximale

4,5 cm.

Biologie

Cette espèce impressionnante est relativement rare mais peut s'observer lorsqu'elle est positionnée à l'affût, tête en bas sous les feuilles des petits arbustes.



© JF. Szpigel



© N. Hausheer

Liturgusa milleri



© N. Hausherr

LITURGUSIDAE



Caractères déterminants

Cette petite mante, à la taille élancée et au coloris lichen, marbré de vert et de marron, présente 7 épines postéro-ventrales au niveau des tibias de ses membres antérieurs. Deux taches blanches sont visibles dans le quart supérieur de ses ailes. Les ailes sont plus courtes que l'abdomen qui est de forme tubulaire et se terminant par des cerques situés de part et d'autre du dernier article de l'abdomen, plus évasé.

Taille maximale

2,5 cm.

Biologie

Cette espèce, commune, diurne, aime bien s'exposer le long des troncs des arbres à aspect lisse, disposée le plus souvent la tête en bas. Elle y pourchasse les autres petits insectes.



© JF. Szpigel



© JF. Szpigel



Macromantis ovalifolia



© N. Hausherr



Caractères déterminants

Cette grande espèce a une coloration d'ensemble vert printemps. La tête est triangulaire avec des yeux arrondis peu saillants. Le pronotum est allongé, compris entre 29 et 36 mm chez le mâle et entre 33 et 41 mm chez la femelle. L'abdomen est peu renflé chez le mâle, très fortement chez la femelle. Les élytres des mâles sont toujours plus longs que le double du pronotum, en majeure partie transparentes. Chez la femelle, elles sont opaques et dépassent légèrement la longueur du pronotum.

Taille maximale

10 cm.

Biologie

Cette mante est souvent perchée sous les feuilles et branchettes du sous-bois. Sa grosse oothèque, très caractéristique, peut parfois être retrouvée au sol une fois les éclosions assurées.



© JF. Szpigel



© JF. Szpigel

Microphotina viridescens



PHOTINIDAE



© J.F. Szpigel



Caractères déterminants

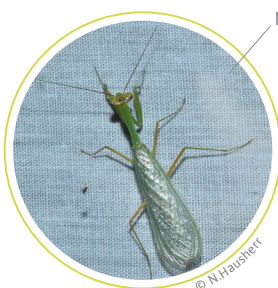
Petite mante de couleur vert pâle aux ailes bien développées chez le mâle, plus réduites chez les femelles. La tête est assez large, les yeux arrondis. Les pattes sont longues et fines. Les fémurs antérieurs sont dotés de 4 épines discoïdales, de 5 épines externes et de 14 épines internes. Les tibias sont aussi armés avec 15 à 21 épines externes et presque autant d'épines internes, généralement plus longues. Les élytres des mâles sont translucides à la différence des femelles qui sont opaques.

Taille maximale

3,4 cm.

Biologie

Cette espèce est bien représentée sur l'ensemble de la zone d'accueil de Trésor, la femelle reste surveiller son oothèque une fois pondue, jusqu'à l'éclosion.



Mâle

© N. Hausheer



Femelle

© J.F. Szpigel



Photina pilosella

PHOTINADAE



© JF. Szpigel



Caractères déterminants

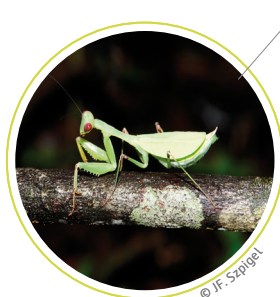
Cette petite espèce de taille moyenne présente un pronotum allongé. Les principales épines antéroventrales et postéroventrales sont entièrement noires, leurs bases y compris. Les épines discoïdales sont aussi toutes noires. Un critère distinctif particulier est visible au niveau des articulations des pattes médianes et postérieures. Elles sont de couleur brunâtre alors que le reste des pattes et l'ensemble du corps est vert. L'aire costale des élytres est traversée par des nervures simples, espacées.

Taille maximale

4 cm.

Biologie

Espèce très commune. Lorsqu'elle se sent en danger, elle plaque son corps sous les feuilles pour passer inaperçue.



Femelle

© JF. Szpigel



Mâle

© N. Hauscher

Macromusonia major



THESPIDAE



© E. Loeb



Caractères déterminants

Espèce au corps allongé, assez robuste, munie de 5 épines tibiales postéroventrales et de 9 épines tibiales antéroventrales. Fémurs antérieurs avec plus de la moitié de la longueur sans épines, celles-ci étant un peu plus larges au-delà de la moitié du fémur. Deux espèces sont présentes en Guyane. *Macromusonia major* est reconnaissable principalement à sa plus grande taille, et aux élytres des mâles, marquées et plus larges chez *Macromusonia major* que chez *Macromusonia conspersa*.

Taille maximale

6 cm.

Biologie

Contrairement aux autres mantes, cette espèce vit plutôt au sol, et peut être observée jusqu'à 1 mètre de hauteur.



© E. Loeb



© E. Loeb

Notes

Association Trésor

38, rue des Turquoises, lotissement Patawa 2
97300 Cayenne
05 94 38 12 89

Conservatoire du littoral

1 Impasse du Fort
97300 Cayenne
05 94 28 72 81



Réserve naturelle régionale Trésor

Couvrant près de 2500 hectares du flanc sud-ouest de la montagne de Kaw, la réserve naturelle régionale Trésor est née de l'initiative de la fondation hollandaise Trésor qui, au début des années 90 rachète les terrains à l'évêché de Guyane dans le but d'en faire un site privilégié pour la protection et la promotion du patrimoine naturel guyanais. Sous l'autorité de la collectivité territoriale de Guyane depuis 2009, elle est gérée localement par l'association Trésor en lien toujours étroit avec la fondation Trésor et le Conservatoire du Littoral, propriétaire du site. depuis 2015.

Bagne des Annamites

En 2012, le Conservatoire du littoral acquiert une partie des terrains autour des vestiges du centre pénitencier de la crique Anguille dit bagne des Annamites en référence à l'origine des différents déportés qui y ont été emprisonnés pendant près de 15 ans. La gestion principale a été confiée à la mairie de Montsinéry-Tonnégrande qui a délégué les missions portant sur l'expertise écologique à l'association Trésor. Aujourd'hui, le site protège 250 hectares d'un patrimoine historique et naturel riche de la Guyane.

Le saviez-vous ?

Chez les mantes, il n'est pas rare de voir des cas de prédation de femelles sur les mâles lors des accouplements. Mais malgré ce que l'on pourrait croire, ce n'est pas systématique ! En effet, si la femelle s'est suffisamment nourrie avant l'accouplement, le mâle aura de grandes chances d'avoir la vie sauve. Dans le cas contraire, le mâle sera un apport de protéines et de nutriments importants pour la réalisation de la ponte : l'oothèque.



Rédaction du livret : Nicolas Hausherr, Emma Loeb, Jean-François Szpigel, 2024.

Conseils et lecture : Association Trésor.

Crédits photographiques : Elendil Cocchi, Nicolas Hausherr, Emma Loeb, Jean-François Szpigel.

Environnement graphique & illustrations : Géraldine Jaffrelot, Marie Aucourd, Jean-François Szpigel.

Espèce illustrée en 1^{re} de couverture : Stenophylla gallardi. Et pour la page sommaire : Angela sp.